

Chapitre 1

Gi-Seong a quatorze ans. Ses yeux bridés sont noirs comme ses cheveux aux reflets bleutés. Quand il se regarde dans un miroir, il se trouve moche. Chaque matin, il met son uniforme et il a l'impression de flotter dedans, tellement il est maigre ! Il est rêveur et dévore tous les romans.

Il vit avec son oncle depuis qu'il a deux ans, dans un vieux quartier de Séoul aux étroites ruelles. Sa mère est morte d'une crise cardiaque et son père a quitté ce monde peu de temps après, d'un profond chagrin.

L'oncle de Gi-Seong a une apparence sympathique mais est méchant avec son neveu. Il est riche mais avare et ne lui donne jamais d'argent de poche. Il n'arrête pas de le battre et le traite d'incapable et de mal élevé. Il appartient à une famille de potiers très ancienne et fabrique de somptueux céladons. Son atelier est rempli de terre et, au milieu de la salle, se trouve une table ronde avec un tour de potier pour modeler les vases.

Un après-midi, lorsque Gi-Seong rentre d'une course, son oncle le gronde car il a oublié d'acheter le riz. Le ton monte. Les voisins entendent les cris du potier et de l'enfant.

Quelques minutes plus tard, l'enfant va dans sa chambre, ferme la porte à clef et prend un livre d'aventure pour se calmer et oublier... Soudain, plongé dans son livre, il imagine les coups de feu échangés par les personnages puis s'endort...

Le lendemain matin, il se lève vers cinq heures du matin pour aider son oncle. Dans l'atelier, il le découvre avec son tablier de potier... Il reste figé d'effroi, tant ce qu'il voit est horrible... Son oncle est allongé au milieu d'une flaque de sang... Il y a des pots cassés sur le sol à côté de lui. Sa machine est allumée et tourne encore... Il aperçoit un trou dans son front... Il comprend alors que les bruits de la nuit passée ne venaient pas de ses rêves...

A côté du cadavre, il y a un message : « La mort de ton oncle n'est qu'un avertissement. Donne-moi le secret de fabrication des potiers de ta famille. Pas de police ! »

L'enfant n'a même pas le temps de verser quelques larmes que le voisin surgit. Il a un téléphone à la main et dit : « J'ai appelé la police, gamin, je t'ai entendu te disputer avec lui hier ! C'est toi, le coupable, je le sais ! » Sans trop réfléchir, Gi-Seong met le message dans sa poche, pousse l'homme et s'enfuit en courant, sans regarder derrière lui. Peu après, il entend une sirène ; c'est la police !